

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20139 - 78ÈME ANNÉE

Un quart des entrepreneurs individuels déclarent moins qu'un RSA

Pauvreté à La Réunion : quelques centaines d'euros par mois après avoir créé son entreprise pour sortir du chômage



L'INSEE Réunion a publié la semaine dernière une étude intitulée « Le non-salariat se développe fortement à La Réunion ». Elle apporte un éclairage sur les revenus perçus par les 38000 Réunionnais qui exerçaient en 2021 une activité non-salariée. Ils s'avèrent que des milliers d'entre eux, dont 75 % des micro-entrepreneurs, déclarent des revenus inférieurs au seuil de pauvreté. Un quart des entrepreneurs individuels déclarent moins qu'un RSA. Tout ceci souligne la grande précarité de leur situation.

Tout d'abord l'étude de l'INSEE intitulée « Le non-salariat se développe fortement à La Réunion » montre une croissance importante récente :

« Début 2021, à La Réunion, 38 000 personnes exercent une activité non salariée, soit 7 % de la population en âge de travailler. (...) Depuis les années 2000, le non-salariat se développe à un rythme trois fois plus élevé à La Réunion qu'ailleurs : les emplois non salariés y augmentent de 3,5 % par an en moyenne entre 2000 et 2020, contre 1,3 % en province. La Réunion fait même partie des départements

français où la croissance est la plus importante. (...) Dans les années 1990, le non-salariat avait stagné autour de 20 000 emplois et n'occupait que 4 % de la population en âge de travailler, alors même que l'économie de l'île était en pleine expansion et que sa croissance démographique nécessitait le développement des services de proximité, comme le commerce ou la santé. Les créations d'emploi se concentraient en effet dans le salariat, qui s'imposait comme modèle d'emploi. (...) »

Croissance importante liée au chômage de masse persistant

Une économie en expansion se traduit par une baisse du chômage, car « les créations d'emploi se concentraient en effet dans le salariat ». Les entreprises embauchaient donc plus. Par conséquent, la hausse importante observée ces dernières années est donc une réponse au chômage. Pour en sortir, des Réunionnais décident de créer leur activité, avec tous les risques que cela comporte. Car à la différence d'un salarié, ils ne peuvent pas bénéficier d'allocation chômage, et ils doivent se débrouiller pour payer leurs cotisations sociales et les impôts même si cette activité ne dégagne que peu de profit, ce qui a des répercussions sur le revenu.

Un quart des entrepreneurs individuels perçoivent moins de 400 euros par mois

L'étude note ensuite que des milliers de travailleurs qui ont créé leur entreprise ont un revenu inférieur au SMIC :

« Début 2019, 3000 micro-entrepreneurs sont économiquement actifs à La Réunion » (...) « En 2021, à La Réunion, 6 100 entreprises sont créées sous le régime de micro-entreprise dans l'ensemble du secteur marchand non agricole, soit deux fois plus qu'en 2019. C'est dorénavant sous ce statut que sont créées la plupart des entreprises réunionnaises : les microentreprises représentent 54 % des créations en 2021 ». (...)

« De fortes disparités de revenus existent selon le régime fiscal des non-salariés. Hors secteur agricole, les micro-entrepreneurs ont les plus faibles revenus, à La Réunion comme ailleurs, notamment en raison des plafonds imposés sur le chiffre d'affaires pour bénéficier de ce régime. En moyenne, leur activité leur procure 600 euros par mois. Seuls 25 % d'entre eux en retirent plus de 900 euros mensuels. Pour compléter ces faibles revenus, environ 20 % des micro-entrepreneurs réunionnais exercent une

deuxième activité, salariée, la plupart (57 %) dans un secteur d'activité différent. (...) »

Un quart des entrepreneurs individuels classiques perçoivent ainsi moins de 400 euros par mois à La Réunion, contre 800 euros en province. Sur l'île, ces entrepreneurs individuels aux revenus les plus faibles sont par exemple les vendeurs au détail sur les marchés. (...) »

5900 euros mensuels en moyenne pour les professions libérales dans la santé

« Tous statuts confondus, les non-salariés réunionnais ont bien plus souvent un revenu nul qu'ailleurs. En revanche, lorsque leurs revenus sont positifs, à secteur identique, les revenus des non-salariés réunionnais sont proches de ceux de la province. Dans la construction, le commerce, l'industrie ou le transport, tous statuts confondus, un non-salarié perçoit en moyenne environ 2 000 euros par mois. C'est nettement moins dans les services aux particuliers (1 200 euros). En revanche, les non-salariés des services aux entreprises ont des revenus plus élevés (2 900 euros). Dans la santé et l'action sociale, où prédominent les professions libérales, les revenus sont nettement plus élevés (5 900 euros). », indique la conclusion de l'étude.

Quel poids de l'économie informelle ?

Les résultats indiquent que pour des milliers de travailleurs, la création d'une entreprise pour échapper au chômage signifie un revenu nettement inférieur au SMIC.

Si en 2021, plus de 6000 personnes ont créé leur micro-entreprise, qu'elles gagnent en moyenne 600 euros et que seulement 20 % d'entre elles à une autre activité complémentaire, comment s'en sortent-elles ? Comment un travailleur qui a créé son entreprise pour échapper au chômage peut-il survivre en touchant moins que le RSA ?

Derrière ces chiffres se cache l'incertitude de l'économie informelle vers laquelle des milliers de personnes sont poussées pour essayer de survivre à La Réunion. Ces revenus non-déclarés contribuent à retarder l'explosion sociale, mais les conséquences de la crise COVID et de la guerre en Ukraine permettront-elles encore à l'économie informelle de jouer ce rôle d'amortisseur ?

M.M.

Fédération syndicale mondiale : la guerre en Ukraine montre « le vrai visage des États-Unis, de l'OTAN, de l'Union européenne »

Le 18e Congrès Syndical Mondial s'est tenu à Rome en Italie du 6 au 8 mai 2022. Le 6 mai lors de l'ouverture des travaux, Georges Mavrikos, secrétaire général de la Fédération syndicale mondiale (FSM) a rendu compte des actions menées ces dernières années. Voici quelques extraits de son discours.

« Nous saluons les 105 millions de membres de la FSM qui vivent et luttent dans 133 pays sur les cinq continents. Nous saluons tous ceux qui sont en grève et en mobilisations ces jours-ci, nous saluons tous les représentants qui du fait de la pandémie participent virtuellement, nous saluons et remercions vous tous et toutes qui, malgré les nombreuses difficultés, vous êtes ici et participez aux travaux du 18e Congrès Syndical Mondial.

« Nous avons organisé quatre campagnes internationales de soutien matériel au peuple palestinien. Nous avons organisé une grève mondiale contre les navires marchands israéliens dans tous les ports du monde. Nous avons organisé des campings d'enfants pour les jeunes Palestiniens ; de campagnes pour la libération des prisonniers dans les prisons israéliennes ; d'interventions auprès des organisations internationales pour le droit du peuple palestinien à avoir son propre État indépendant avec Jérusalem-Est comme capitale, dans les frontières de 1967.

Nous avons organisé des initiatives similaires d'internationalisme et de solidarité en faveur de Cuba et du peuple cubain ; en outre, avec de nombreux autres mouvements, nous avons réussi à libérer les 5 Cubains qui étaient détenus dans les prisons des États-Unis. Dans tous les forums internationaux, nous avons repoussé les calomnies lancées par les dirigeants syndicaux jaunes ainsi que la mafia anti-cubaine vivant à Miami. Et ainsi nous continuerons jusqu'à ce que le blocus soit levé et que la terre de Guantanamo soit restituée à Cuba. Nous avons eu la même attitude pour le Venezuela, pour la Bolivie, contre le putsch au Brésil et partout. La position internationaliste de la Fédération Syndicale Mondiale est devenue connue dans tous les coins du globe. »

« Coopération des néolibéraux, des néonazis et des sociaux-démocrates »

« L'invasion de l'Ukraine par la Russie fait remonter à la surface des questions toujours pertinentes et toujours utiles aux travailleurs et aux peuples. Nous vous rappelons que la guerre de l'OTAN contre l'Irak était pour la "démocratie", le bombardement de l'OTAN sur la Yougoslavie pendant 79 jours était pour la "liberté". Ils nous disent qu'en Afghanistan, en Syrie, en Libye, partout où les États-Unis, l'Union européenne et l'OTAN ont attaqué, c'était parce que l'OTAN a une histoire d'amour avec la démocratie !! Et dans ces mensonges tous les grands médias sont mobilisés pour tromper les peuples.

Les guerres, comme celle d'aujourd'hui, sont menées pour les ressources naturelles, les routes énergétiques, les ports et les mers. De plus, nous assistons maintenant en Ukraine à un autre événement grave : la coopération étroite des néolibéraux, des néonazis et des sociaux-démocrates. Les masques des hypocrites sont tombés en Ukraine. »

« Par exemple, en France, tout le monde se réjouit de la défaite électorale de la formation néo-fasciste de Marine Le Pen mais en même temps il soutient le gouvernement néo-fasciste d'Ukraine et les bataillons néo-nazis.

D'une part, ils accusent Orbán de Hongrie d'être raciste, mais en même temps, ils soutiennent le gouvernement polonais raciste.

Regardez aussi l'exemple de l'Italie et de la Grèce où ils approuvent la participation et le soutien des gouvernements par des racistes et des néolibéraux tels que Matteo Salvini, Panos Kammenos, etc. Ainsi, le soutien et l'équipement des néo-nazis en Ukraine prouvent le vrai visage des États-Unis, de l'OTAN, de l'Union européenne. »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Konsomatèr gaspiyèr ! É si l'avé in n'ote manyèr oir lé shoze ?

Mi sorte antande in n'afèr é sèryèzman mwin la rèst baba an antandan kékshoze konmsa...

Kossa i lé don ? Kossa i lé ! I paré mézami bande konsomatèr La Rényon i gaspiye in bonpé manzé - vèye pa koman. I paré mézami shake pèrsone i zète par-la rante trante épi karante kilo manzé shak ané donk - d'après mwin - do koi ranpli lo vante in moune normal dann in moi édmi par-la. Astèr in n'ote shif lé pa pou rassur demoune : i zète shak ané 7 kilo manzé ankor anballé an parmi a s'ki paré noré 7 kilo la marshandiz mèm pa débalé kissoi dann sassé ; kissoi dann plastik, osinonsa dann karton.

Mézami, rogarde pa zot voisin, pé s'fèr zot ossi lé konmsa - pé s'fèr mwin ossi lé konmsa.

Lé domaze dann in péi néna si tan tèlman d'moune pov gaspiye in bonpé manzé konmsa. Mé romarke bien i di pa kèl kalité d'moune i gaspiye konmsa si sé demoune néna lo moiyn pou moiyné, sansa le moune néna pwin lo moiyn pou moiyné é i zète zordi manzé zot nora pwin domin sansa apré... Pètète lé dè kalité mé fransh vérité mi koné pa pars léstatistik l'ariv konmsa brut dann mon zorèye san léplikassion sifizan pars mwin la antande sa dann in sobatkoz la pass dann radio.

Donkalar mi diré konm toute demoune rézonab : lé ga ! Arète gaspiye konmsa ! Gaspiyé la pa bon. Lé possib ashté moïnss ? Lé possib ashté bande marshandize i pran lo tan pou gaté. Méfyé la date lé marké dsi : si wi ashté in paké yaourt zordi 9 mé é si lé marké lo dis-douz li sar pi bon pou konsomé, lé sir ou néna dann baba pars si ou néna in zanfan lé profèssonèl dann la léktir létikète,

sir li va di i fo zète sa. Mi sar pa rante dann détaye la vi d'moune mé lé vré kan i di konsomatèr gaspiyèr i di la vérité. Léstatistik i manti pa !

Alor koman i fo fé ? « Sak i done la rou i ral pa sharète ! » é bande sobatkozèr dann radio néna in bonpé lidé konm ashté moïnss, rogarde sak ou néna shé ou avan alé done oute larzan grande sirfas. Fé in list avan wi sorte oute mézon. Toussa, mi pans lé vré mé alon kalkil in kou :

Nou lé issi La Rényon é néna pliss 110000 moune ilétré. Donk ala déza in bande moune bien trakassé kan i sava fé zot bazar. Néna demoune prèssé i fé komission avan rante zot kaz pou fé zot dézyèm zourné travaye - ménaz, okipe marmaye é toute sak i s'ansui. Néna bande vyé moune i kalkil ashté kékshoze pou zot pti zanfan é i sère zot sintir mé provi k'i oi in pé zétoil dann zyé marmaye i vien rante vizite papy mamy. Néna sirtou bande grande sirfas k'i koné toussa é k'i mète zoli zoli piblisité pou anbrouye léspri d'moune.

Alor kèl plass i rèst pou bande bon konsèye ? Kaziman pa ; lo konsomatèr lé broyé dann lo sistyème lékonomi d'kontoir. Si tèlman ké pa gaspiyé sé prèss in métyé pou aprande kissoi dann lékol, kissoi dann lasosyassion. Toussa biensir dann in lékonomi pou fé son profi la bézoin gaspiyaz demoune. Donk mézami konséyèr, mi dékouraze pa zot. Pé s'fèr dann demoune i ékoute la radyo zot va gingn fé pass zot zidé shé inn-dé. Mé dann la mazorité mwin lé pa sir ! La pa pou kréतिकé, mé arienk pou konstaté é pars mi ékri toulézour donk mi pé ète dann vré, konm dan lér-èr. A bon ékoutèr, salu !

Justin